

Médecine

Université 
de Montréal

DÉCEMBRE 2009
VOLUME 4
NUMÉRO 2

VÉTÉRINAIRE

LE JOURNAL DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE À SAINT-HYACINTHE



De gauche à droite, Jean Sirois, André Vrins, Mario Jacques, Pascal Dubreuil, Christiane Girard et Émile Bouchard

UNE ÉQUIPE PASSIONNÉE TIRE SA RÉVÉRENCE

En apercevant par la fenêtre de mon bureau tous les ouvriers qui s'affairent à bâtir dans un trou immense les fondations du futur complexe de diagnostic vétérinaire et d'épidémiosurveillance, je m'étonne de penser que quatre années et demie se sont déjà écoulées depuis mon arrivée au décanat et que l'aventure se termine bientôt. Et quelle aventure! Elle commença dans une fébrilité et un enthousiasme qui furent trop rapide-

ment rattrapés par des limites personnelles dont je ne connaissais pas encore l'existence; un court séjour à l'Institut de cardiologie de Montréal m'en révéla la nature. Le passage de professeur-chercheur à doyen m'aura permis de réaliser la grande complexité et la richesse de notre faculté, qui est unique au Québec et dont nous célébrerons en 2011 le 125^e anniversaire. L'engagement du personnel (professeurs, chercheurs, cliniciens,

personnel administratif et de soutien), la qualité des programmes de formation et de recherche, les avancées scientifiques, l'ampleur et l'excellence des services offerts à la collectivité québécoise auront été pour moi une source de grande fierté. Mon expérience au décanat m'aura également permis d'apprécier pleinement le travail de mes prédécesseurs et de ceux qui me succéderont.

Suite p. 2

Une faculté plus visible. P3

La rénovation du CHUV, une mission accomplie. P4

La santé des animaux sauvages surveillée. P5

Une équipe... (suite)

Mon plus grand privilège durant ces dernières années n'aura pas été ma place de stationnement réservée (!), mais bien d'avoir été entouré par autant de gens formidables. Des gens engagés qui, jour après jour et souvent dans des conditions difficiles, ont donné le meilleur d'eux-mêmes afin de faire progresser la Faculté. Mes premiers remerciements et témoignages de reconnaissance vont à mon équipe rapprochée, Christiane Girard (affaires étudiantes et vie facultaire), André Vrins (formation professionnelle), Pascal Dubreuil (affaires cliniques), Mario Jacques (recherche et études supérieures) et Émile Bouchard (développement et relations avec les diplômés). J'ai particulièrement apprécié les valeurs de respect et d'entraide véhiculées au sein de l'équipe et qui auront clairement contribué au plaisir que nous avons eu à travailler ensemble. Merci en outre aux directions départementales, Yvon Couture et Diane Blais (sciences cliniques), Sylvain Quessy (pathologie et microbiologie) ainsi que Normand Larivière et Jacques Lussier (biomédecine vétérinaire), qui ont veillé quotidiennement à la bonne marche des unités malgré un contexte financier ardu. J'aimerais souligner aussi la contribution remarquable de plusieurs collaborateurs facultaires, Estela Cornaglia (Service de diagnostic), Bernard Cyr (CHUV), Isabelle Shumanski et Sébastien Roy (direction administrative), Pierre Lamothe (développement des infrastructures), Serge Messier (Complexe de diagnostic), Michel Carrier (progiciel UVIS) ainsi que Lise Bombardier et François Barnabé-Légaré (adjoint au doyen). Enfin, un merci particulier à Luc Vinet (recteur), Maryse Rinfret-Raynor et Jacques Frémont (provost et vice-recteur aux affaires académiques), aux différents vice-recteurs et à toute la direction de l'Université de Montréal pour leur soutien.

L'évolution de notre faculté demeure à mes yeux un grand continuum auquel chacun contribue de son mieux à un moment précis de l'histoire. Comme direction, nous avons hérité de certains dossiers de l'administration précédente, nous avons amorcé et clos des dossiers qui nous sont propres et nous laisserons à la prochaine équipe des dossiers inachevés. Voilà qui est dans la normalité des choses ; la Faculté fait son chemin. Ce présent numéro de *Médecine vétérinaire* fait état de certaines de nos réalisations au cours des dernières années ; c'est souvent au moment des bilans qu'on réalise la distance parcourue. En plus des éléments cités par chacun des membres de l'équipe, on ne peut oublier certains moments forts, tels le recouvrement de l'agrément complet de la Faculté par l'AVMA/CVMA, l'annonce du financement du Complexe de diagnostic vétérinaire et d'épidémiologie, l'inauguration du CHUV et celle du Pavillon de santé publique vétérinaire. L'objectif de l'exercice n'est pas de prétendre que tout a été rose ou de laisser croire que nous avons répondu à toutes les attentes, mais plutôt de s'accorder la confiance nécessaire pour mieux se projeter en avant.

La relation entre l'animal et l'environnement, les préoccupations sociétales en matière de santé et de bien-être des animaux, l'incidence des maladies animales sur la santé publique, la salubrité alimentaire et les besoins relatifs à l'expertise professionnelle en milieu agricole et en région sont autant d'enjeux qui interpellent la médecine vétérinaire et notre faculté au cours des prochaines années. Les défis sont entiers et nombreux, mais ils représentent autant d'occasions d'avancement. Notre capacité de répondre aux besoins de la société québécoise dépendra, comme par le passé, de notre dynamisme, notre savoir-faire et notre habileté à rallier nos partenaires. Je souhaite à la prochaine administration le meilleur des succès et l'assurance de mon entière collaboration. De mon côté, la prochaine année marquera mon retour à l'enseignement et à la recherche à temps plein. Il y a également Monique, Émile et Benoit qui retrouveront un mari et un père plus présent et moins préoccupé. Ces quatre dernières années auront été pour moi une expérience extraordinaire. Et la vie continue...

JEAN SIROIS

Mario JACQUES

Bilan du vice-doyen à la recherche et aux études supérieures

À son arrivée en poste, Mario Jacques n'avait qu'une vague idée de ce qui l'attendait. Mais son expérience à la tête du Groupe de recherche sur les maladies infectieuses du porc lui permettrait de bien cerner les besoins des chercheurs : « J'avais en tête plusieurs besoins sur le plan de la recherche, mais tout spécialement en matière de communication des résultats de recherche. Je voulais produire un rapport annuel, présenter des conférences, mettre sur pied des journées de la recherche pour les étudiants. »

Le nouveau vice-doyen réalise rapidement l'ampleur du travail à accomplir ainsi que la variété des dossiers à traiter. « Au départ, on veut organiser beaucoup d'activités, mettre l'accent sur le développement. On ne connaît pas toujours la réalité de ce vice-décanat : composer avec les imprévus et fonctionner avec un budget restreint. Un des exemples les plus éloquentes à cet égard a été sans contredit

la mise à niveau urgente de nos animaleries ; nous avons dû tout laisser de côté pour régler cette situation. C'est difficile de penser au développement dans ces conditions. » La grande diversité de la clientèle étudiante pose également des défis : les 200 étudiants, d'horizons variés, travaillent sur des sujets aussi différents que la biologie moléculaire ou la chirurgie expérimentale.

Malgré tout, le vice-décanat a mené à bien plusieurs projets d'envergure. Outre la modernisation des animaleries, les fonds de recherche ont sensiblement augmenté, passant à 10 M\$ à l'exercice financier 2007-2008. La création de deux regroupements stratégiques du Fonds de recherche sur la nature et les technologies du Québec, soit le Centre de recherche en infectiologie porcine et le Réseau québécois en reproduction, a consolidé les activités



« Le financement de la recherche sera à mon avis le prochain grand défi du vice-décanat. »

de recherche dans ces deux domaines. Un programme permettant de faire à la fois son doctorat en médecine vétérinaire et sa maîtrise en sciences vétérinaires a été mis en place pour inciter les étudiants du premier cycle en médecine vétérinaire à entreprendre des études aux cycles supérieurs. Les communications relatives à la recherche ont été grandement améliorées, notamment par la production d'un rapport annuel et l'instauration des journées de la recherche. Mario Jacques explique : « Les journées de la recherche me tenaient particulièrement à cœur puisqu'elles touchent aux deux principaux secteurs d'activité du vice-décanat, soit la recherche et les études aux 2^e et 3^e cycles ; mais surtout parce qu'elles s'adressent aux étudiants. Pour une fois, ceux-ci prennent les devants de la scène et ont la possibilité d'exposer leur travail. C'est très valorisant pour eux. »

Satisfaction du devoir accompli ? Le professeur de

microbiologie et bactériologie répond : « Oui, certainement ! Cependant, quand on regarde la situation financière internationale et universitaire, le financement de la recherche sera à mon avis le prochain grand défi du vice-décanat. Des efforts considérables devront être déployés ne serait-ce que pour maintenir un financement adéquat. En revanche, plusieurs occasions seront à saisir. On pense entre autres à tout ce qui concerne l'agro-environnement, ainsi qu'à l'essor fulgurant de la recherche en santé publique. »

Dans un avenir rapproché, Mario Jacques ne chômera pas. Après un congé de ressourcement, il envisage un retour actif en recherche. « J'ai hâte de replonger dans la science ! » conclut-il.

FRANÇOIS BARNABÉ-LÉGARÉ

NOUVEAU PROFESSEUR À LA FACULTÉ



Francis Beaudry
Professeur en pharmacologie analytique

Francis Beaudry est titulaire d'un baccalauréat en chimie de l'Université de Sherbrooke depuis 1993. Après plusieurs années passées au sein d'entreprises du secteur pharmaceutique, il a obtenu un doctorat en chimie analytique et médicinale de l'Université Anglia Ruskin à Cambridge (Royaume-Uni) en 2007.

De 2004 à 2009, il a été responsable du laboratoire de spectrométrie de masse et chimie médicinale à la Faculté. Francis Beaudry est professeur au Département de biomédecine vétérinaire depuis le 1^{er} juin dernier.

Émile BOUCHARD

Bilan du directeur du développement et des relations avec les diplômés

Le Dr Émile Bouchard a accepté le poste de directeur du développement et des relations avec les diplômés il y a environ quatre ans. « À l'époque, c'était un peu un saut dans l'inconnu, précise-t-il. En revanche, le mandat s'est rapidement précisé. Outre la sollicitation de dons, il a fallu s'engager dans la planification du projet et travailler essentiellement en équipe. Il y a aussi eu la mise à niveau de l'image de la Faculté, qui m'importait beaucoup. En tant que responsable des relations avec les diplômés, il m'apparaissait particulièrement important que la Faculté projette une image forte. De plus, une faculté bien visible a des effets positifs sur l'ensemble de la profession vétérinaire. »

De ce fait, les réalisations en matière de développement, de relations avec les diplômés et de communications externes ne manquent pas. Le Dr Bouchard s'est notamment employé à mettre en œuvre des projets qui vont durer.

Un effort supplémentaire a été mis sur les dons planifiés et la création de fonds de dotation. Ce sont ces types de dons qui garantissent une certaine pérennité à des projets qui autrement seraient difficilement soutenus.

Le professeur titulaire en médecine bovine mesure le chemin parcouru : « En matière de visibilité, la création du journal *Médecine vétérinaire* est une belle réussite. Il y a également l'élaboration d'une nouvelle image de marque de la Faculté ; notre image avait besoin d'une cure de rajeunissement. " La grande visite ", activité qui regroupe les diplômés de la Faculté, est aussi un beau succès. » Concernant le développement philanthropique, il faut souligner l'augmentation sans précédent des dons planifiés. De plus, quelques fonds de souscription ont été créés ou consolidés ; la relance du Fonds en santé des animaux de compagnie a permis de constituer un comité d'attribution et

d'établir des règles à l'intention de ceux et celles qui soumettent des projets. À ce sujet, il est essentiel de pouvoir démontrer aux donateurs la rigueur et le sérieux de la gestion des fonds, ce qui facilite les sollicitations ultérieures. Pour ce qui est du Fonds du CHUV, sa mise en place a permis d'amasser près de 500 000 \$.

Quant à savoir ce que fera Émile Bouchard en janvier prochain, celui-ci se garde une bonne marge de manœuvre. « J'ai toujours des activités en enseignement clinique et théorique, ainsi qu'en recherche. J'ai conservé une large palette d'activités, et seul l'avenir nous dira laquelle prendra le plus de place. En outre, les défis administratifs de la Faculté sont nombreux. À mon avis, le principal défi à court terme sera de réaliser la prochaine grande campagne de financement de l'Université. À la Faculté de médecine vétérinaire, il s'agira principalement d'appuyer par des dons le financement de



« Une faculté bien visible a des effets positifs sur l'ensemble de la profession vétérinaire. »

la construction du futur centre d'apprentissage. La pénurie appréhendée de médecins vétérinaires et l'enseignement théorique du 21^e siècle exigent l'actualisation de nos infrastructures d'enseignement. Pour ce faire, il sera capital de pouvoir compter sur l'appui financier de nos partenaires : fournisseurs, clients et diplômés. »
F.B.-L.



André VRINS

Bilan du vice-doyen à la formation professionnelle

DMV. Ils sont à la base du comité d'évaluation des programmes, qui n'a cessé depuis d'évoluer, veillant à la révision et à l'amélioration des programmes de la Faculté.

C'est d'après les analyses de ce comité et les réflexions faites à l'interne que le programme de doctorat en médecine vétérinaire, implanté en 1999, a été modifié (de 2007 à 2009). André Vrins est particulièrement fier de l'intégration explicite des compétences relatives au « savoir-être » dans le

Des cours sont conçus pour favoriser l'acquisition de compétences en communication et en éthique.

programme. Ainsi, une équipe constituée de professeurs, de cliniciens, d'étudiants et d'un représentant de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec a élaboré, mis en place et amélioré les ateliers d'initiation au leader-

ship vétérinaire, qui se donnent annuellement depuis 2007. D'autres cours spécialement conçus pour favoriser l'acquisition de compétences en communication et en éthique jalonnent désormais le parcours de l'apprenti vétérinaire.

Un grand chantier a aussi été entrepris sur l'évaluation des compétences associées au programme de DMV. La réalisation de ce projet, qui s'étale sur plusieurs années, repose essentiellement sur l'engagement des enseignants dans une démarche collective et sur l'expertise de conseillers pédagogiques (Centre d'études et de formation en enseignement supérieur et Bureau de l'environnement numérique d'apprentissage). À terme, cette évaluation, qui a conduit à la définition de sept compétences, permettra de mieux cibler les champs d'action et la matière à privilégier tout au long de la formation ; au final, l'exercice aura accordé à l'étudiant une place plus grande dans l'évolution de son apprentissage, aura permis qu'il rende mieux compte des compétences

explorées et qu'il soit mieux préparé à exercer la profession.

Afin de répondre aux besoins en matière de formation et sur le plan de l'avancement des connaissances, des programmes ont vu le jour ou ont été remaniés. Ont ainsi été créés le micro-programme en médecine des animaux de compagnie (une formation continue créditée aux vétérinaires en exercice) et le certificat en technologie et innocuité des aliments. André Vrins souhaite vivement que le projet de création de deux micro-programmes et d'une option en santé publique à la maîtrise puisse également être mené à bien.

Aucun des projets dont il a été question n'aurait été possible sans la participation d'une équipe remarquable de soutien aux activités et sans la collaboration et l'engagement de ceux qui veulent faire bouger les choses au quotidien ou à plus long terme, en contribuant à la progression de la profession. « Envers toutes ces personnes, ma reconnaissance est sans borne ! » termine-t-il.

F.B.-L.

ACTUALITÉS

Christiane GIRARD

Bilan de la vice-doyenne aux affaires étudiantes et à la vie facultaire

Au début de son mandat, Christiane Girard s'était fixé des objectifs clairs : promouvoir un environnement favorable aux études en mettant l'accent sur le soutien aux étudiants et créer un milieu de travail valorisant en améliorant la qualité de vie. La D^{re} Girard précise : « Je désirais avant tout améliorer la qualité de la vie facultaire. Dans ce contexte, il était très important pour moi de ne pas imposer le point de vue de la direction, mais de viser le consensus dans la communauté, notamment par des projets rassembleurs qui touchent à la fois les étudiants et le personnel. »

De fait, les réalisations de la vice-doyenne aux affaires étudiantes et à la vie facultaire ont souvent émané de suggestions internes, formulées par exemple durant des ateliers sur l'amélioration de la qualité de vie au travail : la salle de repos au-dessus du CHUV et les babillards électroniques ont été proposés par des

employés. Ces installations profitent maintenant à l'ensemble de la communauté. De plus, les services aux étudiants ont fait l'objet de mesures destinées à les augmenter.

La professeure titulaire du Département de pathologie et microbiologie est particulièrement fière des réalisations qui ont trait au réaménagement physique des lieux, telle la venue de la franchise Presse Café, qui propose des mets santé, et la rénovation complète de la salle communautaire. Elle ajoute : « La qualité de vie au travail se reflète également dans des endroits où les membres de la communauté facultaire peuvent se détendre. Ces récentes améliorations ont eu, je l'espère, une influence directe sur le quotidien de ceux et celles qui travaillent ou étudient à la Faculté. » Néanmoins, pour Christiane Girard, son mandat n'a pas été un long fleuve tranquille. « Des projets qui semblaient simples au départ

se sont avérés plus complexes qu'on pensait. Par exemple, le projet d'une salle d'exercice, qui me tenait beaucoup à cœur, n'a pu voir le jour durant notre mandat. L'éloignement du campus principal n'est certainement pas étranger à certains délais, il faut constamment expliquer aux différents services centralisés au campus principal le contexte particulier dans lequel nous travaillons. »

Ainsi donc, les défis seront nombreux pour la personne qui succèdera à la D^{re} Girard. Pensons ainsi au maintien des activités du programme *Ma santé au sommet*, qui connaissent un fort succès; à la consolidation des actions entreprises pour accroître la qualité de vie au travail; à la promotion des valeurs de la Faculté; à la gestion des nouvelles réalités étudiantes dans un contexte d'accommodements raisonnables; à la refonte du site Web pour, entre autres, donner plus de visibilité au recrutement étudiant et aux



« Il faut constamment expliquer aux différents services centralisés au campus principal le contexte particulier dans lequel nous travaillons. »

futurs candidats, etc. Quant à la principale intéressée, elle conclut : « Je vais retourner à ma carrière de professeure titulaire. De beaux projets se dessinent avec la concrétisation du nouveau Complexe de diagnostic vétérinaire et d'épidémiosurveillance, c'est très stimulant. »

F.B.-L.

Pascal DUBREUIL

Bilan du vice-doyen aux affaires cliniques

Pour Pascal Dubreuil, professeur titulaire en médecine et chirurgie bovines, le mandat qui s'amorçait en juin 2005 n'allait pas être de tout repos. Des travaux majeurs de rénovation et d'agrandissement étaient effectués au Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV). L'équipe précédente avait conçu les plans, il fallait désormais voir à leur réalisation. Le premier objectif a donc été d'assurer la bonne marche des travaux tout en maintenant la haute qualité des services et de l'enseignement. Un an après l'inauguration du complexe médical, le professeur raconte ces années de chambardements.

« L'agrandissement et la rénovation du CHUV ont été très complexes, souligne d'emblée Pascal Dubreuil. Il fallait orchestrer les réorganisations physiques, mais aussi toute la réorganisation administrative qui en résultait. En effet, on ne pouvait plus fonctionner avec les structures d'avant; le changement d'échelle imposait une structure plus autonome administrativement. De plus, l'im-



plantation d'un tout nouveau système informatique assurant un passage du dossier papier au dossier électronique s'est faite en même temps. Ce fut tout un défi, mais nous y sommes arrivés et je remercie le personnel qui a pu mener à bien ce projet dans ces conditions. »

De plus, le D^r Dubreuil est particulièrement fier de ses réali-

sations philanthropiques, issues d'une belle collaboration avec le Bureau du développement et des relations avec les diplômés de la Faculté, ainsi qu'avec plusieurs professeurs et cliniciens du CHUV. En 2005, il a mis sur pied un partenariat avec la compagnie pharmaceutique Pfizer, qui permet la remise annuelle de 85 000 \$ aux quatre secteurs d'enseignement clinique (équins, animaux de compagnie, clinique ambulatoire et animaux de la ferme). Plus récemment, la création du Fonds du CHUV a permis d'amasser tout près de 500 000 \$ pour l'élaboration de nouvelles technologies. « Cela n'aurait pu exister sans un formidable travail d'équipe, et je tiens à remercier autant les donateurs que mes collègues qui ont favorisé la réussite de ces projets. Dans un contexte où le soutien des gouvernements ne suffit plus, chaque don compte et chaque donateur est important. »

Dans un avenir rapproché, le grand défi consistera à faire fonctionner ce nouveau centre hos-

pitalier dans un contexte de sous-financement combiné avec une situation budgétaire difficile. « Il faudra réorganiser les activités en fonction du financement actuel, en priorisant la maintenance de ce qui a été bâti. Les moyens sont limités et nous devons être créa-

« L'implantation d'un nouveau système informatique a été tout un défi et je remercie le personnel qui a pu mener à bien ce projet dans ces conditions. »

tifs. Nous devons établir en quoi consistera l'enseignement clinique de la médecine vétérinaire de demain avec les moyens financiers dont nous disposerons alors. En ce sens, le prochain vice-doyen aura à trouver de nouvelles façons de faire selon l'argent mis à sa disposition. »

F.B.-L.

Le Centre québécois sur la santé des animaux sauvages veille au grain

L'an dernier, 2000 rats laveurs ont été examinés au Centre québécois sur la santé des animaux sauvages (CQSAS). La récente mise en place du Programme de surveillance rehaussée de la rage du raton laveur par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) est responsable de cette bourdonnante activité. « Si vous vous faites mordre par un raton laveur atteint de la rage, vous pouvez en mourir », souligne le directeur du CQSAS, Stéphane Lair.

Causée par un virus, la maladie peut être transmise aux animaux domestiques. Les cas de mortalité chez l'être humain sont très rares, car il existe des vaccins qui peuvent être administrés à la suite de morsures. « Néanmoins, poursuit le Dr Lair, il nous faut cibler les territoires où la maladie sévit afin d'en avertir les autorités médicales. Si rien n'est fait, le virus s'étend à l'ensemble de la faune à raison de 50 kilomètres par année. Étant donné que la maladie s'attaque aux espèces animales périurbaines, il y a lieu d'être prudent. Les cas les plus fréquents de rage ont été signalés dans le sud de la Montérégie. »

Créé en 1993 à la suite d'une entente entre les différentes agences gouvernementales des services de la faune et la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, le CQSAS a pour mission de maintenir un programme de surveillance des maladies présentes dans la faune québécoise et de favoriser l'acquisition de connaissances relatives à la santé de la faune.

« On reçoit des spécimens et on établit des diagnostics », résume M. Lair. La plupart du temps, ce sont les employés des agences qui lui signalent les cas. Pour les bélugas du Saint-Laurent par exemple, le suivi des causes de la mortalité est effectué en collaboration avec Pêches et Océans Canada. Il arrive aussi que des citoyens rapportent des morts suspectes chez les oiseaux. « Étant donné que la grippe aviaire fait l'objet d'un programme ciblé de surveillance, il va y avoir ramassage automatiquement. Auparavant, le signalement et l'envoi des spécimens étaient laissés à la discrétion des agents de la faune. »

Le CQSAS, qui emploie quatre techniciens et un pathologiste, possède un volet clinique. « On procède à des anesthésies et à des chirurgies sur les animaux sauvages. » Avec le Service canadien de la faune, des vétérinaires du CQSAS ont ainsi opéré des garrots d'Islande pour doter ces oiseaux migrateurs d'émetteurs susceptibles de fournir de l'information sur leurs aires de nidification.

Le bilan de santé des animaux sauvages peut changer considérablement d'une année à l'autre. Alors qu'il y a quelques années les infections par le virus du Nil occidental faisaient l'objet d'une attention constante, aucun oiseau n'a été diagnostiqué avec cette maladie depuis 2007. Par contre, l'état de santé des caribous dans le nord du Québec et les infections du foie chez le bœuf musqué du Nunavik préoccupent le CQSAS. « Les autopsies que nous réalisons nous renseignent sur la situation qui prévaut chez ces populations. Elles nous permettent de circonscrire nos recherches. Nous avons ainsi constaté une présence accrue du parasite anisakis chez le saumon. Nous avons procédé à des prélèvements le long des rivières. Chez les eiders à duvet, les infections à la pasteurellose causent une importante mortalité. Nous investiguons également de ce côté. »

Après des études en médecine vétérinaire à l'Université de Montréal, Stéphane Lair a suivi un programme en santé de la faune au tout nouveau centre d'expertise dirigé alors par le Dr Daniel Martineau. « Je suis un enfant du CQSAS », dit-il. Après une résidence en médecine et pathologie zoologiques à l'Université de Guelph, en Ontario, il s'est vu offrir la direction du CQSAS quand il est revenu à la Faculté en 2001.

En matière de gestion de la santé de la faune, le Dr Lair suit les traces de son mentor. « Quand nous avons commencé nos expériences sur les bélugas du Saint-Laurent, on passait pour des originaux, rapporte-t-il. Chez les mammifères marins, avant 1983, il ne se faisait presque pas d'autopsies, les biologistes ne considérant pas la santé des animaux comme un facteur déterminant pour la conservation de l'espèce. »

En l'espace de 15 ans, « tout a changé ». La raison ? L'émergence et la prolifération des maladies transmises de l'animal à l'être humain. « La promiscuité entre les hommes et les animaux et l'ampleur des déplacements, grâce aux transports modernes, liée au phénomène de la mondialisation sont autant de facteurs qui multiplient les combinaisons susceptibles de conduire à l'émergence d'une nouvelle zoonose », explique M. Lair.

Ainsi, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune s'intéresse beaucoup plus à ce dossier qu'autrefois; en fait, une des unités du ministère vient d'être rebaptisée « Biodiversité et maladie de la faune ».

Syndrome du museau blanc chez les chauvesouris, septicémie hémorragique virale du poisson,



Le Dr Stéphane Lair examine un saumon de l'Atlantique en compagnie de Dr^e Guylaine Séguin, résidente en sciences cliniques.

tularémie chez des lièvres d'Amérique : tout le monde se sent concerné. Les budgets du CQSAS ont donc été augmentés pour atteindre le demi-million de dollars cette année. Quant à l'entente entre la Faculté de médecine vétérinaire et le MAPAQ, le ministère des Ressources naturelles et de la Faune ainsi que le ministère de la Santé

et des Services sociaux, elle vient d'être renouvelée pour trois ans. « Nous faisons de la surveillance en continu, conclut M. Lair. On établit des diagnostics, les agences gouvernementales effectuent le suivi et les gouvernements décrètent les mesures appropriées s'il y a lieu. »

HÉLÈNE DE BILLY

BRÈVE

LA GRANDE VISITE 2009, UN SUCCÈS SUR TOUTE LA LIGNE !

Pour une troisième année, « La grande visite », qui a eu lieu le vendredi 2 octobre à la Faculté, a été couronnée de succès. La visite et les conférences sur la recherche, le diagnostic clinique et la formation vétérinaire ont été fort appréciées par nos diplômés. Les commentaires étaient très positifs. Des diplômés ont mentionné qu'ils pouvaient maintenant mieux apprécier les soins que recevaient les patients envoyés à la Faculté. Plusieurs ont déclaré que c'était une visite à ne pas manquer et qu'ils se feraient un devoir de la recommander à leurs collègues. La promotion 1979, qui compte quatre membres du personnel de la Faculté (Denise Bélanger, Odette Hélie, Denis Harvey et Manon Paradis) et deux pathologistes du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (Doris Sylvestre et Mona Morin), en a profité pour fêter son 30^e anniversaire. En fin d'après-midi, quelques professeurs se sont joints à leurs collègues pour fraterniser au Café étudiant. La journée s'est terminée par un souper dans la salle communautaire, décorée pour l'occasion.

À l'an prochain !



Fonds du centenaire de la Faculté de médecine vétérinaire

Historique

À l'occasion de son 100^e anniversaire, la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal a créé, en 1986, le Fonds du centenaire. C'est grâce à l'appui financier du secteur privé, des sociétés, des industries, des fondations, des diplômés, des professeurs, des étudiants et des membres du personnel qu'un fonds a pu être capitalisé. Un comité d'attribution veille à répartir les revenus annuels du Fonds entre différents projets selon des critères d'excellence.

En 2008-2009, les revenus du Fonds ont été répartis de la façon suivante :

DIRECTION	ÉTUDIANT OU ÉTUDIANTE	PROJET	SOMME
Jean-Philippe Roy	Marie-Ève Paradis	Évaluation de l'effet d'une infection intramammaire en début de lactation chez les vaches laitières primipares sur le comptage de cellules somatiques, la production de lait et le taux de réforme durant la première lactation	15 000 \$
Alain Villeneuve	Andrée Lafaille	Le raton laveur et ses zoonoses parasitaires du système digestif au Québec	10 000 \$
Guy Fitzgerald	Catherine Dubé	Effet de l'administration du fer sur l'anémie chez les oiseaux de proie	5000 \$ (bourse DMV-M. Sc.)
Sheila Laverty	Pascal Fontaine	Étude du développement de l'épiphyse du fémur et du tibia équin par CT et IRM	5000 \$ (bourse DMV-M. Sc.)
Normand Larivière	Megan Hlusko	Amélioration de la régie de base et de la médecine préventive élémentaire de volailles à Madagascar pour augmenter la disponibilité des protéines animales	5000 \$ (bourse DMV-M. Sc.)
Marie-Claude Blais	Jhoanna Rodriguez Forero	Investigation prospective du rôle de <i>Leptospire spp</i> comme agent étiologique dans l'évolution clinique de l'insuffisance rénale féline	5000 \$ (bourse DMV-M. Sc.)
Jean-Pierre Lavoie	Émilie Setlakwe	Identification des facteurs impliqués dans le remodelage pulmonaire dans le souffle équin	5000 \$ (bourse DMV-M. Sc.)
Serge Messier	Julie-Hélène Fairbrother (DES)	Identification de mammites bovines persistantes associées à <i>E. coli</i> et détection de résistance aux antibiotiques	2000 \$
Joane Parent	Andrea Finnen (DES)	Étude clinique et diagnostique du veau atteint de déficits du nerf vestibulaire et/ou facial	2000 \$
Réjean Lefebvre	François-Xavier Grand (DES)	Étude de l'effet inflammatoire du soluté de lactate de ringer (SLR) sur l'utérus de la jument en dioestrus	2000 \$
Sheila Laverty	Mathieu Lacourt (DES)	Rôle de l'os sous-chondral dans l'ostéarthrose équine	2000 \$
Pascal Vachon	Pablo Lema (DES)	Évaluation de l'effet analgésique du fentanyl transdermique pour le traitement de la douleur postchirurgicale chez le rat	2000 \$
André Desrochers	Susan Vogel (DES)	Utilisation d'un plâtre de résine avec tiges et manchons transcorticaux dans un modèle de fracture métacarpienne chez le veau	2000 \$
Marie-Claude Bélanger	Catherine Lapointe (DES)	Évaluation d'une possible déficience en lymphocytes T CD4+ chez deux chats atteints de mycobactériose	1756 \$

Voici la composition du Comité d'attribution du Fonds du centenaire pour l'année 2008-2009 :

MEMBRE	FONCTION
Jean Sirois (doyen)	Président
Mario Jacques (vice-doyen à la recherche et aux études supérieures)	Secrétaire-trésorier
Carl Gagnon (représentant de l'Assemblée de la Faculté)	Membre interne
Pierre Bédard (représentant du domaine de la santé animale)	Membre externe
Sylvain Fournaise (représentant du domaine de la santé animale)	Membre externe
Yves Gosselin (représentant du domaine de la santé animale)	Membre externe

Grâce aux bourses du Fonds du centenaire, des publications de recherche ont pu voir le jour :

« In vitro 3-dimensional kinematic evaluation of 2 corrective operations for cranial cruciate ligament-deficient stifle », par Nadège Chailleux, Bertrand Lussier, Jacques De Guise, Yan Chevalier et Nicola Hagemester, dans *Canadian Journal of Veterinary Research*, vol. 71, n° 3, juillet 2007, p. 175-180.

« Use of Electrohydraulic lithotripsy in 28 dogs presenting bladder and urethral stones », par Alice Defarges et Marilyn Dunn, dans *Journal of Veterinary Internal Medicine*, vol. 22, 2008, p. 1267-1273.

« A randomized herd-level field study of dietary interactions with monensin on milk fat percentage in dairy cows », par J. Dubuc, D. DuTremblay, M. Brodeur, T. Duffield, R. Bagg, J. Baril et L. DesCôteaux, dans *Journal of Dairy Science*, vol. 92, n° 2, p. 777-781.



Pour plus d'information, communiquez avec Jacynthe Beauregard
Conseillère en développement
Faculté de médecine vétérinaire
Université de Montréal
C.P. 5000, Saint-Hyacinthe QC J2S 7C6

450 773-8521 (poste 8552), par télécopieur
au 450 778-8146 ou visitez notre site
Internet au <www.medvet.umontreal.ca>.

DÉVELOPPEMENT

Contribuer... mais à quel fonds ?

La Faculté de médecine vétérinaire (FMV) remercie sincèrement ses généreux donateurs qui, au fil des ans, ont contribué à son essor. Cet engagement représente une marque de confiance importante et est d'autant plus apprécié que la Faculté dépend de plus en plus de l'appui de ses donateurs pour atteindre ses objectifs d'excellence et de développement.

Il existe deux types de fonds à la Faculté. Les fonds de souscription sont des fonds dont les sommes sont accessibles immédiatement. Quant aux fonds de dotation, ils sont capitalisés et les sommes sont investies de façon inaliénable ; seuls les intérêts sont utilisés pour financer différents projets.

On nous questionne parfois sur les priorités de la Faculté et sur l'attribution des dons. Nous vous présentons ici les fonds vers lesquels nous pouvons diriger vos dons.

Fonds Alma mater

Sous la responsabilité du doyen, le Fonds Alma mater est le plus ancien des fonds de souscription de la Faculté. N'ayant pas été constitué pour un projet en particulier, il vise à soutenir les activités et les projets facultaires non prévus au budget qui s'adressent au personnel et aux étudiants.

Fonds du centenaire

Ce fonds a été créé en 1986, à l'occasion du centenaire de la FMV (voir page 6). Il s'agit du plus important fonds de dotation de la Faculté, dont la valeur est pré-

sentement estimée à 1 178 595 \$. Annuellement, le Fonds accorde :

- une bourse de recherche de 15 000 \$ à un étudiant des cycles supérieurs (maîtrise ou doctorat) ;
- environ 15 bourses (de 2000 \$ chacune) à des étudiants du DES pour des projets de résidence ;
- un soutien financier à la publication du journal *Médecine vétérinaire*, destiné aux diplômés et aux donateurs.

Fonds des amis de la Faculté

Il permet à la FMV d'appuyer des activités de développement à l'intention des diplômés, des activités de représentation ou encore l'élaboration d'outils qui aideront au rayonnement de la Faculté.

Par ailleurs, les donateurs peuvent contribuer, selon leurs champs d'intérêt, à plusieurs autres fonds. En voici quelques-uns :

NOM DU FONDS	OBJECTIFS	TYPE DE FONDS
Fonds de soutien à la Faculté	<ul style="list-style-type: none"> • Soutenir les activités et les projets facultaires à l'intention du personnel et des étudiants • Organiser des conférences, des séminaires • Appuyer tout projet jugé prioritaire pour la Faculté mais non prévu au budget 	Fonds de dotation
Fonds du CHUV	<ul style="list-style-type: none"> • Permettre prioritairement l'acquisition de nouveaux instruments et de nouveaux appareils médicaux et soutenir l'implantation de nouvelles technologies 	Fonds mixte : dotation et souscription
Fonds en santé des animaux de compagnie	<ul style="list-style-type: none"> • Financer des projets de recherche novateurs ayant des retombées positives sur la qualité de vie des animaux de compagnie Le Fonds soutient la recherche dans plus de 14 secteurs.	Fonds de souscription
Fonds du GIV	<ul style="list-style-type: none"> • Sensibiliser la communauté universitaire aux principaux enjeux internationaux en santé publique vétérinaire • Renforcer des interventions internationales en santé publique vétérinaire 	Fonds de souscription
Fonds Régina De Vos	<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir l'intervention de la médecine vétérinaire comme moyen de protection et d'amélioration de la santé humaine, notamment par la participation à des programmes de recherche, d'enseignement ou d'information ayant trait à la prévention, au dépistage, au diagnostic ou au traitement de maladies animales susceptibles d'affecter la santé humaine 	Fonds de dotation
Le Refuge (chats, chiens et petits mammifères)	<ul style="list-style-type: none"> • Accueillir des animaux abandonnés (soins et stérilisation) et leur trouver un foyer d'adoption Le Refuge fait partie intégrante du programme de formation des étudiants en médecine vétérinaire.	Fonds de souscription

BRÈVES

JOURNÉE DE RETROUVAILLES POUR LA PROMOTION 1959

À l'occasion du Mois des diplômés, la Faculté a reçu, le 16 octobre, cinq confrères de la promotion 1959.

En mai de cette année-là, la classe comptait 20 finissants qui terminaient un programme d'une durée de cinq ans. Une présentation audiovisuelle des agrandissements successifs de la Faculté a été suivie d'un léger goûter et d'une visite de la Faculté.



De gauche à droite, les D^{rs} Bernard Chapuis, Jean-Claude Panisset, Jean Gosselin, Germain Gagnon et Pierre Granier

FÊTE DES RETRAITÉS

Le 10 septembre dernier se tenait, au jardin Daniel-A.-Séguin, la fête des retraités. En cette belle soirée, plus de 120 personnes sont venues saluer nos nouveaux retraités. Les maîtres de cérémonie Diane Godbout et Serge Messier se sont acquittés de cette tâche de façon exceptionnelle. De courtes présentations ont fait découvrir des facettes méconnues des fêtés. Un méchoui a suivi et tous l'ont bien apprécié.



Les nouveaux retraités, dans l'ordre habituel : Bernard Delorme, Michel Morin, Carmen Léveillé, Ginette Richer, Céline Lussier et Jules Deslandes



Mou-Mou la chienne fait la belle tandis que s'affaire autour d'elle une équipe de vétérinaires apprentis et diplômés de l'UdeM. Photo : John M. Fairbrother.

La Clinique des animaux des jeunes de la rue fête ses 10 ans

En octobre dernier, la Clinique des animaux des jeunes de la rue entamait sa 10^e année d'existence. Rappelons que ce projet pédagogique unique en son genre a vu le jour en novembre 2000 à la suite d'une rencontre avec le père Emmett Johns (dit « Pops ») de l'organisme *Le Bon Dieu dans la rue* et les fondateurs du programme à la Faculté de médecine vétérinaire (FMV), Diane Blais et André Dallaire. L'encadrement des étudiants est maintenant assuré par cinq superviseurs de formation clinique, sous

la responsabilité de Geneviève Lessard. Plusieurs membres du personnel de la FMV et des étudiants des cycles supérieurs agissent aussi comme bénévoles au cours de ces soirées de consultation. Au terme de ces 10 ans et à raison de 13 soirées de clinique par année, c'est plus de 3200 consultations, principalement des chiens et des chats, mais aussi quelques rats, lapins, chinchillas et autres compagnons de nos jeunes de la rue qui ont été faites. Le projet est rendu possible grâce à l'importante contribution financière de

Pfizer, qui s'est associée à la Clinique dès les débuts. Depuis plus d'un an, le projet a un nouveau partenaire : la compagnie Mondou pour les animaux. Cette année, la Fondation du Grand Montréal s'est jointe à nos généreux donateurs. Finalement, les compagnies Iams et Medi-Cal Royal Canin soutiennent le projet sur une base régulière par des dons de nourriture pour chats et chiens.

Merci à tous nos partenaires, sans qui nous ne pourrions continuer !

DÉVELOPPEMENT

Merci aux nombreux donateurs

Dons reçus entre le 1^{er} décembre 2008 et le 1^{er} décembre 2009. Montants versés en cours d'année seulement. La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal remercie chaleureusement toutes les personnes et les entreprises qui ont contribué à son développement et tient à souligner l'apport exceptionnel des donateurs dont le nom figure ci-dessous.

100 000 \$ et plus



De 50 000 \$ à 100 000 \$

Cara Operations Limited
Medi-Cal Royal Canin
Veterinary Diets
Sirois, Jean et Doré,
Monique

De 25 000 \$ à 49 999 \$

Équipements vétérinaires
Matvet inc.
Laboratoires Charles River
Meril Canada Inc.
Mike Rosenbloom
Foundation
Procter & Gamble Inc.
Beauregard, Guy et
Paradis, Manon

De 10 000 \$ à 24 999 \$

Aliments pour animaux
domestiques Hill
Canada inc.
Fairbrother, John Morris
Fondation du XXIII^e Congrès
mondial vétérinaire
GE Santé
J.E. Mondou ltée
La Coop fédérée
Rolf C. Hagen inc.
Syndicat des producteurs
d'œufs d'incubation
du Québec
Vétoquinol Canada

De 5000 \$ à 9999 \$

Banque Scotia
Bayer Inc.
Boehringer Ingelheim
(Canada) Ltd.
Bouchard, Émile fils et
Daigneault, Josée
Distribution Vie et Santé
Gourkow, Nadine
Lallemand inc.
Les Éleveurs de volailles
du Québec
Multivet international inc.
Nestlé Purina Petcare
Canada
Western Veterinary
Conference

De 1000 \$ à 4999 \$

American College of
Veterinary Pathologists
Inc.
Animal Welfare Foundation
of Canada
Association canadienne des
médecins vétérinaires
Association des vétérinaires
équins du Québec
Association étudiante
EMVQ
Barnabé-Légaré, François
Barrette, Daniel
Blais, Diane
Chabot, Alexandre
Chrétien, Lise
Cité de la biotechnologie
agroalimentaire
Clonagen inc.
Craig, François
Dubreuil, Pascal
Dupras, Josée
Fondation du Salon de
l'agriculteur du Québec
Fontaine, Lyne
Girard, Christiane

Gosselin, Yves
Hamel, Serge
Intervet Canada Corp.
La compagnie de produits
Favorite ltée
Laboratoires Nicar inc.
Lacharité, Paul
Lair, Stéphane
Langevin, Estelle
Maskatel inc.
Messier, Bernard
Messier, Serge
Novartis Santé animale
Canada inc.
Nutri-Œuf inc.
Ordre des médecins
vétérinaires du Québec
Presse Café
Quessy, Sylvain
Renaud, Pierre
Roy, Clermont
Roy, Martin
Roy, Sébastien
Studiofilm inc.
The Race For Education Inc.
UQROP
Vrins, André
Witmeur, Ethel
Wyeth Santé animale

De 500 \$ à 999 \$

Banville, André
Bellavance, Michel
Bergeron, Joël
Boisclair, Guy
Cornaglia, Estela
Coutu, Élise
Daigle, Martine
Deuvtian, Serge
Dubé, Louis-Paul
Fairbrother, Julie-Hélène
Forgues, Jean-Louis
Gagnon, Claude
Gauthier, Nathalie
Giroux, Nadine
Grenier, Micheline

Hôpital vétérinaire
général M.B. inc.
Lord, René
Lussier, Bertrand
Michaud, Suzanne
Mignault, Michel
Nolet, Bernard
Nutreco Canada Inc.
Pépin, Bruno
Phibro Animal Health Ltd.
Smith, Lawrence C.
Théoret, Raynald
Tremblay, Armand
Ville de Saint-Hyacinthe
Vineberg, Howard
Zimmerman, John

De 25 \$ à 499 \$

Aubé, Lucie
Banon, Marcel
Beauregard, Michel
Bédard, Marlène
Bélanger et Bouchard
vétérinaires S.E.N.C.
Blais, Hélène
Bouchard, Gilles
Brunelle, Caroll
Chénier, Sonia
Chevarie, Gino
Choinière, Martin
Cloutier, Pierre
Crête, Jean-Guy
Cyr, Bernard
Demers, Guy
Dion, Martin
Doyon, Sophie
Dubé, Jean-Pierre
Dupont, Andrée
Eaman, Debby
Fitzgerald, Guy
Grégoire, Jacques
Harvey, Stéphane
Jobin, Martine
Johnston, William S.
Keough, Lorraine
Klopfenstein, Christian

La Haye, Louis
Lafond, Jean-François
Lalonde, Gilles
Lalonde, René
Larivière, Serge
Lavoie, Maryse
Lefort, Mario
Major, Paul-Guy
Morel, Lise
Morissette, Maurice G.
Murray, Scott
Paquin, Jean
Payette, Ginette
Perras, Évelyne
Perreault, Jean-Yves
Plourde, Linda
Potvin, Michel
Pratte, Chantal
R. Sugrue Cartage Ltd.
Réal Côté inc.
Rompré, Julien
Roy, Raynald
St-Jacques, Dominique
Tremblay, Bertrand
Trépanier, Claude
Vaillancourt, Simon
Van Calsteren, Jacqueline
Vigneault, André



Oui ! Je donne à la Faculté de médecine vétérinaire

- Fonds Alma mater Fonds du centenaire Fonds Régina De Vos
 Fonds des amis de la Faculté Autre :

50 \$ 100 \$ 150 \$ 250 \$ 500 \$ 1000 \$ _____ \$ (autre)
pendant _____ 1, 2, 3, 4, 5 ans, pour une contribution totale de _____ \$.

Visa MasterCard

Numéro de la carte _____ Date d'expiration _____

Chèque (libeller à l'ordre de l'Université de Montréal)

Signature _____ Date _____

Je ne désire pas que mon nom figure sur la liste des donateurs (*don anonyme*).

UN REÇU OFFICIEL EST DÉLIVRÉ (N° 10816 0995 RR0001) POUR LES DONS DE 20 \$ ET PLUS G-1-20 (3022)

Nom et prénom _____

Titre _____

Adresse professionnelle _____

Téléphone _____ Télécopieur _____

Courriel _____

Adresse de résidence _____

Téléphone _____ Télécopieur _____

Courriel _____

Préférence de correspondance résidence bureau

VOLUME 4 NUMÉRO 2



Merci de votre généreuse contribution.

Prière de retourner le formulaire à :
Jacynthe Beauregard
Conseillère en développement
Faculté de médecine vétérinaire
Université de Montréal
C.P. 5000, Saint-Hyacinthe QC J2S 7C6

Pour plus d'information, communiquez
avec le Bureau de développement de
la Faculté de médecine vétérinaire au
450 773-8521 (poste 8552), par télécopieur
au 450 778-8146 ou visitez notre site
Internet au <www.medvet.umontreal.ca>.

MÉDECINE VÉTÉRINAIRE

Publié par la Faculté de médecine vétérinaire
de l'Université de Montréal en collaboration
avec le Bureau des communications et
des relations publiques (BCRP).

Éditeur : Émile Bouchard, directeur du
développement et des relations avec les diplômés,
Faculté de médecine vétérinaire

Rédactrice en chef : Paule des Rivières,
directrice des publications, BCRP

Coordonnateur : François Barnabé-Légaré, adjoint au doyen,
Faculté de médecine vétérinaire
Photos : Marco Langlois
Révision : Sophie Cazanave
Réalisation graphique : Cyclone Design Communications
Impression : Imprimerie Dumaine

Université 
de Montréal